« Nos racines » : une initiative lasallienne, en collaboration avec le Vatican, qui associe art des jeunes, culture et évangélisation



« ‘Nos Racines’ est une initiative née d’une proposition de l’Institut Foi et Vie, des Frères des Écoles Chrétiennes et du Conseil Épiscopal Latino-américain et Caribéen (CELAM). Elle a été reprise par la Commission Pontificale pour l’Amérique latine (PCAL), avec le soutien du Dicastère pour la Culture et l’Éducation et la participation du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, ainsi que de nombreuses autres organisations ecclésiales. » C’est ce qu’explique Mme Emilce Cuda, secrétaire de la PCAL, en soulignant que **la rencontre « s’adresse aux jeunes afin qu’ils puissent s’exprimer à travers les langages de l’art, de la culture et de l’esthétique, pour “désarmer les mots”**, comme nous le demande le pape Léon XIV, et pour qu’ils nous disent comment nous pouvons changer le monde, à partir de leurs rêves et de leurs besoins, afin de le rendre plus juste, plus fraternel et porteur d’espérance ».

C’est ainsi que l’Université Pontificale Catholique de Rio de Janeiro, au Brésil, a accueilli, du 3 au 6 novembre, la première d’une série de rencontres**, réunissant des dizaines de jeunes d’Amérique Latine et des Caraïbes pour partager leurs histoires et leurs souvenirs porteurs d’espérance**, à travers des expressions culturelles et artistiques inspirées de la Doctrine Sociale de l’Église.

L’art pour relier les cœurs



« L'art a été, pour les jeunes, un pont permettant de relier leurs cœurs et leurs rêves à ceux d'autres jeunes et, surtout, à l'Église », explique Juan Escafuller, Directeur Exécutif de l'Institut Foi et Vie. Dans ce sens, « à travers l'Institut Foi et Vie, une œuvre de La Salle, **nous souhaitons inviter les jeunes à découvrir leurs talents et à exprimer de manière créative qui ils sont**, quelles sont leurs racines, à partir de leurs histoires », ajoute Elisabeth Román, Directrice de la Communication de l'Institut Foi et Vie.

Concernant les jeunes issus de familles de migrants hispaniques, « chaque fois que nous leur demandons d'où ils viennent, ils nous parlent de leurs origines, de leurs familles, de leurs racines culturelles, même lorsqu'ils sont nés aux États-Unis », souligne le Directeur Exécutif de l'Institut Foi et Vie. C'est pourquoi **« ce projet souhaite rejoindre les périphéries et répondre aux appels des jeunes** qui se sentent abandonnés, isolés, et auxquels nous voulons donner la parole à travers l'art et la culture ».

« Personne ne se sauve tout seul »

La rencontre de Rio a proposé des espaces de création artistique collective et des manifestations culturelles autour de la devise « personne ne se sauve tout seul », faisant écho à l'héritage du pape François dans sa lettre encyclique Fratelli tutti. Par ailleurs, **trois tables rondes de dialogue interdisciplinaire, inspirées de l'enseignement du pape Léon XIV, ont été organisées au cours de ces journées : « L'être humain et la technologie », « Les limites et la fragilité » et « Le pouvoir et les données »**.

À travers ce « parcours culturel », l'objectif est de reconnaître **l'art non seulement comme une forme d'expression, mais aussi comme une pratique permettant de partager des expériences, de rendre visibles certaines réalités** et d'explorer des réponses collectives aux défis de la vie. La Doctrine Sociale de l'Église offre quant à elle un cadre pour aborder ces questions dans une perspective centrée sur la personne et sur la dimension communautaire de la vie.

« Les racines nous donnent une identité »

« Les racines nous donnent une identité : elles nous rappellent d'où nous venons, l'histoire dont nous avons hérité, les personnes qui nous ont précédés et les valeurs qui nous ont été transmises », a déclaré le Brésilien Gleison de Paula Souza, Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, lors de la cérémonie d'ouverture. Il a souligné que « les racines existent pour permettre à l'arbre de grandir — et non pour le maintenir ancré dans le passé —, et c'est peut-être précisément là **l'une des grandes missions de la jeunesse latino-américaine et caribéenne : connaître profondément ses racines pour pouvoir construire, avec liberté et créativité, un avenir nouveau ».**

D'où l'importance de l'art, a poursuivi le laïc brésilien, car **« l'art a la capacité d'atteindre des dimensions de la personne auxquelles les concepts ou les discours seuls ne parviennent souvent pas**. Une chanson, un tableau, une danse, une photographie, un film ou une œuvre littéraire peuvent exprimer la douleur d'un peuple, la beauté d'une culture, la mémoire d'une communauté, mais aussi l'espérance d'un monde différent ».

Évangéliser par l'art



Pour Elisabeth Román, « nos racines sont liées à nos histoires et, lorsque nous accompagnons les jeunes dans le cadre de la pastorale hispanique aux États-Unis, nous constatons que la culture dont ils sont porteurs est celle de leurs parents et de leurs communautés d'origine en Amérique Latine et dans les Caraïbes. C'est pourquoi **ce projet fait appel à l'art et à la culture comme moyens de faire entendre leur voix et comme une occasion d'évangélisation par et pour les jeunes ».**

« Nous avons la responsabilité de répondre à cet appel à **retrouver nos histoires de migrants, dans une démarche synodale, à travers des espaces d'écoute et de dialogue** comme ceux-ci, où l'art nous relie à nos racines », affirme Juan Soto, président du Conseil National Catholique pour la Pastorale Hispanique (NCCHM), qui figure parmi les organisations soutenant cette initiative, aux côtés de l'Organisation des Universités Catholiques d'Amérique Latine et des Caraïbes (ODUCAL), du Réseau Universitaire pour la Sauvegarde de

la Maison Commune (RUC) et du **Bureau de la Communication Globale Lasallienne.**

Après cette première édition à Rio de Janeiro, « Nos Racines » continuera à créer des espaces de dialogue entre la création artistique, la réflexion universitaire et l'engagement social, grâce à **un appel à participation pour les rencontres qui se tiendront à Bogotá (Colombie), à Mexico (Mexique) et à Saint-Domingue (République Dominicaine)**. À partir de 2027, des rencontres seront également organisées dans plusieurs régions des États-Unis, à San Diego, Miami, New York et Chicago.